Marie Moret à Fredrik Bajer, 20 mai 1891

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

Bajer, Fredrik (1837-1922)	*est destinataire de cette lettre*
Bajer, Matilde (1840-1934)	*est cité(e) dans cette lettre*
Dallet, Marie-Jeanne (1872-1941)	*est cité(e) dans cette lettre*
Dallet, Émilie (1843-1920)	*est cité(e) dans cette lettre*
Frederiksen, Niels Christian (1840-1905)	*est cité(e) dans cette lettre*
Griess-Traut, Virginie (1814-1898)	*est cité(e) dans cette lettre*
Howland, Marie (1836-1921)	*est cité(e) dans cette lettre*

Afficher la visualisation des relations de la notice.

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-51
Collation3 p. (31r, 32v, 33r)
Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit
Lieu de conservationFamilistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Fredrik Bajer, 20 mai 1891, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 22/11/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/3117

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Famililettres/items/show/3117?context=pdf

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·eMoret, Marie (1840-1908)
Date de rédaction20 mai 1891
Lieu de rédactionLesquielles-Saint-Germain (Aisne)
DestinataireBajer, Fredrik (1837-1922)
Lieu de destinationCopenhague (Danemark)

Description

RésuméEnvoi à Frederiksen de l'avis aux personnes désireuses de visiter le Familistère. À propos des différences entre l'édition anglaise du livre de Marie Howland, *Papa's Own Girl*, et sa traduction en français par Marie Moret : Marie Howland « est une amie de M. Godin et de moi, mais une amie faite par correspondance. Nous ne l'avons jamais vue personnellement, et elle n'est jamais venue au Familistère », aussi a-t-elle imaginé un Familistère différent du Familistère réel ; la traduction française rétablit l'exactitude des faits. Virginie Griess-Traut connaît le roman car elle a pu le lire dans *Le Devoir* auquel elle est abonnée depuis le début du journal. Sur madame Bajer, mère de six enfants ; sur Émilie Dallet, mère et autrice d'une méthode de lecture que Bajer complimente ; sur l'orthographe du patronyme de la famille Piou de Saint-Gilles.

Mots-clés

Anglais (langue), Compliments, Édition, Familistère, Famille, Visite au Familistère
Personnes citées

- Bajer, Mathilde (1840-1934)
- Dallet, Émilie (1843-1920)
- Dallet, Marie-Jeanne (1872-1941)
- Frederiksen, Niels Christian (1840-1905)
- Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)
- Griess-Traut, Virginie (1814-1898)
- Howland, Marie (1836-1921)
- Meyer, Johanne (1838-1915)
- Piou de Saint-Gilles [famille]

Œuvres citées

- Dallet (Émilie), *Petite méthode de lecture pour l'emploi des caractères mobiles : à l'usage des écoles et des familles*, Paris, Charles Delagrave, 1889.
- Howland (Marie), Massoulard (Antoine) et Moret (Marie), *La fille de son père : roman américain*, Paris, Auguste Ghio, 1880.
- Howland (Marie), *Papa's Own Girl*, New York, John P. Jewett, 1874.
- *Le Devoir*, Guise, 1878-1906.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Famililettres/items/show/3117?context=pdf

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomBajer, Fredrik (1837-1922)
GenreHomme
Pays d'origineDanemark
Activité

- Éducation
- Féminisme
- Littérature
- Pacifisme
- Politique
- Presse

BiographieÉcrivain, professeur, homme politique, féministe et pacifiste danois né en 1837 à Vester Egede, près de Nästved (Danemark) et décédé en 1922 à Copenhague (Danemark). Membre du parlement danois de 1872 à 1895, il reçoit le prix Nobel de la paix en 1908. Il est abonné à Copenhague au journal du Familistère *Le Devoir* (Guise, 1878-1906).

NomBajer, Matilde (1840-1934)
GenreFemme
Pays d'origineDanemark
Activité

- Féminisme
- Pacifisme

BiographieFéministe et pacifiste danoise née Pauline Matilde Theodora Schlüte en 1840 à Næstved (Danemark) et décédée en 1934 à Copenhague (Danemark). En 1871, elle participe à la fondation de la Société des femmes danoises. En 1885, elle co-fonde l'Association du progrès pour les femmes qui milite pour le droit de vote des femmes (acquis au Danemark en 1915). Elle s'engage également dans la Société danoise pour la paix avec son époux, Fredrik Bajer.

NomDallet, Émilie (1843-1920)
GenreFemme
Pays d'origineFrance
Activité

- Coopération
- Éducation
- Familistère

BiographiePédagogue française née Moret en 1843 à Brie-Comte-Robert (Seine-et-Marne) et décédée en 1920. Elle est la fille de Jacques-Nicolas Moret, serrurier, cousin germain de Jean-Baptiste André Godin, et de son épouse Marie-Jeanne Philippe. Elle est la sœur cadette de Marie Moret (1840-1908). Elle épouse Pierre Hippolyte Dallet (1828-1882), Charentais, capitaine au long cours décédé et enterré civilement à Guise en février 1882, avec lequel elle a trois filles, Marie-Jeanne (1872-1941), Marie Émilie (1876-1879) et Marie Marguerite (1877-1880).

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Famililettres/items/show/3117?context=pdf

Associée de l'Association coopérative du capital et du travail, Émilie Dallet dirige les écoles du Familistère à la fin du XIXe siècle et au début du XXe siècle. Prénommée Émélie sur ses actes de naissance et de mariage, Émilie est son prénom d'usage. Surnommée "Ner" par Marie Moret dans sa correspondance à Jules Pascaly.

NomDallet, Marie-Jeanne (1872-1941)
GenreFemme
Pays d'origineFrance
Activité

- Coopération
- Éducation
- Familistère
- Pacifisme
- Photographie

BiographieÉducatrice, coopératrice et pacifiste française née en 1872 à Guise (Aisne) et décédée en 1941 à Versailles (Yvelines). Elle est la fille d'Émilie Dallet-Moret (1843-1920) et d'Hippolyte Dallet (1828-1882), et la nièce de Marie Moret. Marie-Jeanne Dallet épouse Jules Prudhommeaux (1869-1948) à Nîmes en 1901, avec lequel elle a un fils, l'anarchiste André Prudhommeaux (1902-1968), puis une fille, Marie Jeanne Émilie Prudhommeaux. Avant son mariage, Marie-Jeanne Dallet s'occupe des écoles du Familistère avec sa mère et pratique la photographie en amatrice.
Surnommée "John" par Marie Moret dans sa correspondance à Jules Pascaly.

NomFrederiksen, Niels Christian (1840-1905)
GenreHomme
Pays d'origineDanemark
Activité

- Politique
- Sciences

BiographieÉconomiste et homme politique danois né en 1840 à Fuglsang (Danemark) et décédé en 1905 à Vordingborg (Danemark).

NomGriess-Traut, Virginie (1814-1898)
GenreFemme
Pays d'origineFrance
Activité

- Féminisme
- Fouriérisme
- Pacifisme

BiographieFouriériste, féministe et pacifiste française née Virginie Traut en 1814 à Colmar (Haut-Rhin) et décédée en 1898 à Colombes (Hauts-de-Seine). Elle épouse en 1849 Jean Griess, dit Griess-Traut, également fouriériste, avec lequel elle visite le Familistère de Guise en octobre 1868. Elle est abonnée au journal du Familistère *Le Devoir* (Guise, 1878-1906).

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Famililettres/items/show/3117?context=pdf

NomHowland, Marie (1836-1921)
GenreFemme
Pays d'origineÉtats-Unis
Activité

- Bibliothèque
- Éducation
- Féminisme
- Fouriérisme
- Littérature
- Ouvrier/Ouvrière

BiographieFemme de lettres, féministe et fouriériste américaine née en 1836 à Lebanon (New Hampshire) et décédée en 1921 à Fairhope (Alabama). Hannah Maria Stevens, dite Marie Stevens, est travailleuse dans l'industrie textile avant de devenir enseignante. Elle se marie en 1857 à un ancien étudiant de Harvard, Lyman Case. Le couple, adepte du fouriérisme, participe au « Ménage unitaire » de Stuyvesant Street à New York en 1858. Marie Stevens y rencontre Edward Howland, lui aussi ancien étudiant de Harvard et fouriériste. La jeune femme se sépare de Case et forme un nouveau couple avec Howland, avec lequel elle voyage en Europe en 1863 et 1865. Marie et Edward se marient en Écosse en août 1865. Marie Howland entame en 1866 une correspondance avec Jean-Baptiste André Godin et Marie Moret. Les Howland, installés à Hammonton (New Jersey) en 1868, se font les propagandistes du Familistère aux États-Unis. Marie Howland traduit en 1872 en américain les *Solutions sociales* de Godin. Elle publie à New York en 1874 un roman mettant en scène le Familistère : *Papa's own girl; A Novel*. Certains auteurs indiquent que Marie Howland aurait visité ou vécu au Familistère de Guise à l'occasion de ses séjours en Europe. Sa correspondance avec Godin et Moret dément formellement cette affirmation. Marie et Edward Howland participent en 1888 à l'expérience communautaire d'Albert Kimsey Owen à Topolobampo au Mexique, où Edward meurt en 1890. Marie Howland rejoint ensuite la communauté de Fairhope (Alabama) où elle s'occupe de la bibliothèque jusqu'à son décès.
Notice créée par Équipe du projet FamiliLettres Notice créée le 16/11/2020
Dernière modification le 26/04/2023

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Famililettres/items/show/3117?context=pdf

Lesquielles près Huise
20 mai 1891

Monsieur

J'ai l'honneur de vous accuser réception de votre lettre du 1. Par ce même courrier j'envoie à M. Frederitsen l'avis mentionné par vous et lui exprime le plaisir que j'aurais à le rencontrer au Familistère. A la saison où nous sommes je passe environ trois mois dans une petite campagne d'où je quitte chaque semaine, le mardi et le vendredi, pour retourner au Familistère ou est mon véritable et habituel domicile.

— Je vous envoie ci-joint l'indication que vous me demandez concernant "Pa's own girl" (La fille de son père.)

Et je vous demande pardon à l'avance des quelques explications qui vont allonger ma lettre et prendre sur votre temps précieux.

Madame Johanna Meyer le proposant de lire l'ouvrage en anglais et vous ayant lu la traduction française, vous serez au courant des deux livres et vous vous étonnerez des différences.

En voici l'explication :

Madame Marie Howland, l'auteur de "Pa's own girl" est une amie de M. Godin et de moi, mais une amie faite par correspondance.

Nous ne l'avons jamais vue personnellement, et elle n'est jamais venue au familistère.

D'un autre côté Madame Howland est une ardente phalanstérienne. Dans son roman "Papa's own girl" elle a imaginé un familistère qui n'est pas exactement le nôtre, puisque le nôtre elle ne l'a pas vu.

Quand elle a envoyé son livre "Papa's own girl" à M. Godin, elle l'a autorisée à changer tout ce qu'il voudrait dans la traduction française, pour rester dans l'exactitude des faits. Mon mari a donc opéré dans la traduction tous les changements qu'il a jugés nécessaires pour ne présenter au lecteur aucune idée inexacte touchant le familistère de Guise. Au contraire, dans le roman américain, il y a des choses inexactes. Mais le roman n'en est pas moins délicieux à lire en anglais. Il est même bien plus agréable encore qu'en français parce que l'imagination s'en envole à toutes ailes.

Madame Griess-Traut connaît ce livre depuis longtemps car il a paru dans le Devoir auquel elle est abonnée depuis la fondation du journal.

Je vous remercie vivement, Monsieur des intéressants détails de votre

lettre, et surtout de votre information concernant Madame Baier. Elle est mère de six enfants. Je m'incline devant elle avec emotion et respect ! La maternité est un fait adorable par excellence. Je n'ai pas eu, Monsieur le bonheur d'être mère.

Ma soeur Madame Dallet, l'auteur de la Méthode de lecture — comme vous l'avez pensé — est mère elle, et alors j'aime sa fille unique, comme si elle était à moi et me semble.

— Merci de votre mot si sympathique sur la Méthode de lecture au moyen des caractères mobiles".

— Merci également de vos nouveaux détails sur la famille Pio. Les jeunes gens m'ont dit qu'on écrivait leur nom de famille indifféremment Pio ou Piou.

Encore une fois, Monsieur pardonnez pour cette lettre dont la longueur me rend tout à fait confuse.

Agréez je vous prie l'expression de mes sentiments les plus distingués

Marie Godin